



SAINTE MONIQUE

**Œuvre féminine de prière
pour les vocations et pour les prêtres**

Voici le temps du carême, encore plus propice à la pénitence et à l'offrande pour Jésus, afin de participer à sa croix.
Nous pouvons ainsi nous ressaisir dans nos efforts, occasion pour nous de témoigner au Christ de notre amour.

Intentions de prière :

- Pour toutes celles d'entre nous qui sont malades, afin qu'elles aient la force d'offrir leur maladie pour le soutien des prêtres.
- Pour tous les jeunes prêtres, afin qu'ils ne se découragent pas devant l'ampleur de la tâche.
- Prions spécialement pour les séminaristes de notre paroisse et notre diocèse.
- On nous confie un jeune prêtre de 40 ans qui vient de quitter son engagement au sacerdoce à la surprise de sa communauté et de sa famille.

I. Le Prêtre. Méditation de l'abbé de Massia pour les 10 ans de "Sainte Monique" à Argenteuil

Je voudrais contempler avec vous le mystère du sacerdoce, le mystère du prêtre... pour intensifier votre intercession, vous qui demandez des prêtres et vous qui demandez qu'ils soient des saints.

1. Qu'est-ce qu'un prêtre ?

Il n'y a qu'un seul prêtre, le Christ. Au pied de la croix nous voyons Marie, mère des prêtres, et saint Jean, ordonné prêtre par Jésus-Christ et pour Jésus-Christ. Le sacerdoce continue l'œuvre de la croix, il découle du Golgotha, de la mort et du sacrifice du Christ. Et le prêtre est appelé à s'identifier de plus en plus à celui qui est sur la croix, à vivre son sacerdoce dans la croix du Christ.

- D'abord le prêtre fait descendre :

L'office propre du prêtre est d'être médiateur entre Dieu et le peuple.

Il transmet au peuple les biens divins qui descendent du ciel. Le sacerdoce, c'est le don des choses sacrées. Le prêtre fait descendre les choses de Dieu vers les âmes. C'est le mouvement descendant.

- Et puis le prêtre fait monter :

Le prêtre est médiateur, en tant qu'il offre à Dieu les prières du peuple. Il fait monter vers Dieu le sacrifice. C'est le mouvement ascendant.

On voit dans ces deux mouvements comment le prêtre est au cœur de cette relation entre Dieu et les hommes. Le sacerdoce fait constamment la navette entre Dieu et les hommes, pour faire passer quelque chose de Dieu aux hommes, pour unir les hommes à Dieu.

Le prêtre est constamment à la messe entre Dieu et les hommes :

- Il est le canal de la grâce, il fait passer la grâce.

- Et il offre les prières et les souffrances des gens qui passent par lui pour monter à Dieu. C'est beau de voir que dans la messe ces deux mouvements ascendant et descendant sont représentés : le prêtre va monter à l'autel, et puis il va descendre donner la communion.

Cela signifie que le cœur du prêtre est à l'autel.

Un prêtre par définition, c'est celui qui offre le sacrifice de la messe. L'évêque nous dit à l'ordination : « Recevez le pouvoir d'offrir le corps du Christ ». Il y a des prêtres, comme les chartreux, qui ne font que cela dans leur monastère sans autre activité ministérielle.

Le cœur du prêtre est dans le fait d'offrir le sacrifice de la messe.

Le seul vrai prêtre c'est Jésus, car c'est Lui qui offre le sacrifice de la croix. Il s'offre à Dieu son Père pour sauver les hommes ; et le prêtre est appelé à continuer cette action. Dans cette action il n'est plus une personne autre, il est le Christ. A chaque consécration c'est Jésus qui agit en moi : « Ceci est mon corps ! » C'est le moment où le prêtre est le plus prêtre. C'est le sommet de la vie du prêtre, tout le reste en découle. Ce moment si particulier de la consécration où il est habité par l'action du Christ... Si on veut réfléchir sur le sacerdoce, il faut retrouver le sens de la messe, le sacrifice de l'Eglise. Tous les sacrifices sanglants des religions sont une préparation pour l'acte unique posé par Jésus

le Vendredi saint pour sauver l'humanité. A la messe, nous nous retrouvons tous au Golgotha, au sacrifice de Jésus. Jésus est rendu présent à chaque messe à travers le prêtre. Il n'y a plus de distinction entre le Christ et le prêtre. S'il n'y a plus de prêtre c'est la fin du monde !

A l'offertoire, c'est le moment pour le fidèle de déposer son offrande entre les mains du prêtre. Le prêtre prend notre offrande, et la mélange à l'unique offrande de Jésus sur la patène avec l'hostie. L'Église vit des messes et des prêtres qui célèbrent la messe pour faire vivre le mystère de la croix, jusqu'à la fin du monde.

Priez pour que les prêtres soient pénétrés du mystère de la messe, et qu'ils continuent à trembler quand ils célèbrent la messe ; qu'elle ne devienne pas une activité comme une autre.

2^e point. Puisque le prêtre est un autre Christ, *il est sacré* ; il est consacré par le sacerdoce. Qu'est-ce que cela veut dire ?

Il est exclusif de Dieu. Il est sacré, cela veut dire qu'il n'appartient plus qu'à Dieu.

Une consécration d'un calice, d'une église... fait que l'objet ne doit servir qu'à Dieu.

Leur vie n'appartient plus qu'à Dieu. Le prêtre est un personnage consacré pour qu'à son tour il consacre les autres.

Un prêtre représente Dieu, mais cela ne doit pas l'empêcher d'être proche des âmes dans la vie quotidienne, comme le Christ. Le monde a besoin de voir des hommes qui portent leur consécration, mais le prêtre ne doit pas être adulé, trop admiré. Cela peut devenir dangereux pour le prêtre qui prend la grosse tête ! Il y a une vraie charité envers le prêtre en ayant une relation de respect mais pas d'adulation. C'est très mauvais d'être un prêtre star.

Là c'est votre rôle de ne pas idéaliser. Vous qui priez pour les prêtres, vous connaissez leur grandeur mais aussi leur faiblesse et leur fragilité. Vous pouvez poser sur eux ce regard-là.

3^e point : *Le prêtre et sa paroisse ou sa communauté.*

Est-ce que le prêtre doit garder une distance avec sa paroisse parce qu'elle n'appartient qu'à Dieu, ou au contraire doit-il se donner à fond ?

Le prêtre doit être amoureux de sa paroisse. Saint Thomas d'Aquin dit que les prêtres paroissiaux sont les époux des églises qui leur sont confiées.

C'est pourquoi il y a une application affective du prêtre, qui est normale et légitime, comme dans Saint Paul aux Philipiens (1, 6) : "Je vous porte tous dans mon cœur, je vous aime tous dans les entrailles de Jésus-Christ..." Il y a là le désir profond du prêtre pour sa paroisse. La mission du prêtre est d'accompagner les âmes.

Vous pouvez aider les prêtres à répandre cette charité. Le prêtre fait découvrir à l'âme (l'épouse), l'époux qui est Dieu, et après se met de côté... il est heureux de les voir unis ensemble. Il n'y a pas de plus grand bonheur pour un prêtre que de voir les âmes aimer Dieu. Quelle joie pour un prêtre de voir une âme se rapprocher de Dieu, comme le retour de l'enfant prodigue. Et quelle tristesse pour un prêtre de voir une âme s'éloigner de Dieu, ou de voir des divisions dans sa paroisse !

Le bonheur du prêtre c'est de voir la charité grandir sous toutes ses formes. Saint Paul nous dit encore : "Dieu est témoin de la tendresse avec lequel je vous aime tous dans les entrailles de Jésus". Le prêtre est appelé à avoir le même regard viscéral que Jésus avait pour les âmes, le même amour qu'une mère pour son enfant. Le prêtre doit donc s'attacher à sa paroisse et aux âmes, pas de manière humaine mais divine. C'est la

grande différence : le prêtre doit veiller à ce que sa relation aux âmes ne soit pas uniquement d'affection humaine. Certains prêtres tombent dans le piège d'aimer les fidèles de manière trop sensible. Le prêtre est appelé à aimer les fidèles plus que par un simple amour humain. Il est appelé à les aimer dans les entrailles de Jésus, et cela ça change tout ! Son amour pour Jésus est tellement fort et tellement grand qu'il n'y a plus la place pour un autre amour à côté de celui-là, qui ne soit pas *inclus* dans celui-là.

4^e point, pour finir : *petit témoignage* sur la beauté du sacerdoce.

"Le sacerdoce c'est l'amour du cœur de Jésus" disait le curé d'Ars. Être prêtre, c'est être la voix de Dieu sur terre. Le Fils de Dieu le Verbe, la parole, s'est fait chair, puis il est monté au ciel. Ensuite il a demandé à ses prêtres de continuer à parler pour lui, en son nom.

La voix de l'Église, la voix des prêtres, n'est pas une voix nouvelle, une voix qui invente, une voix qui s'adapte au monde et à ce qu'il a envie d'entendre... Non, la voix du prêtre est un écho de Dieu, qui traverse le temps et l'espace pour toucher tous les cœurs. Sans cela, la voix du prêtre n'a pas d'intérêt.

Être prêtre c'est un bonheur indescriptible. C'est "le plus beau métier du monde". Certes le sacerdoce contient son lot de peines et de difficultés, de tentations et d'obstacles... Mais voir la grâce et la foi s'imprimer dans le cœur des enfants ! Recevoir la conversion d'un homme qui s'écroule vaincu par l'amour de Dieu ! Partager la vie, les peines et les joies des familles, les porter à l'autel ! Voir la Providence à l'œuvre, discerner la face du Christ qui se rend visible jour après jour sur le visage de ses fidèles ! Voir le bien qui triomphe dans les cœurs après des années de combat, démasquer le mal, le voir reculer, perdre du terrain... Accompagner une âme depuis sa naissance à la grâce jusqu'à sa naissance à la gloire ! Préparer les sentiers du royaume de Dieu, témoigner de la Vérité, nourrir les intelligences avides de Dieu, confesser, et percevoir la Miséricorde à l'œuvre... Voir Dieu descendre sur terre chaque jour entre ses mains et voir les âmes monter au ciel chaque jour par ses mains, contempler la sainteté qui se répand du trône céleste sur le monde et qui touche les âmes...

Œuvrer tout simplement, comme le Christ le fit. Œuvrer sans se lasser pour le salut du monde, se fatiguer pour Dieu, être consolé par Lui, et voir derrière tout ça la grâce de Dieu agir, toucher et convertir à travers nos pauvretés. C'est un honneur et une joie indescriptible.

Priez pour vos prêtres !

II. Préface du Saint Sacrement le Jeudi Saint

Vraiment il est juste et nécessaire, c'est notre devoir et c'est notre salut, de vous rendre grâce toujours et partout, Seigneur, Père saint, Dieu éternel et tout-puissant, par le Christ notre Seigneur.

Il est le Pontife véritable et éternel, l'unique Prêtre sans la souillure du péché. Lors de la dernière Cène, en instituant le rite du sacrifice perpétuel, il s'offrit lui-même à vous en victime le premier, et prescrivit de renouveler cette offrande.

Quand nous mangeons sa chair immolée pour nous, nous sommes fortifiés, et quand nous buvons son sang répandu, nous sommes purifiés.